

PROJET UNESCO
2022-2023

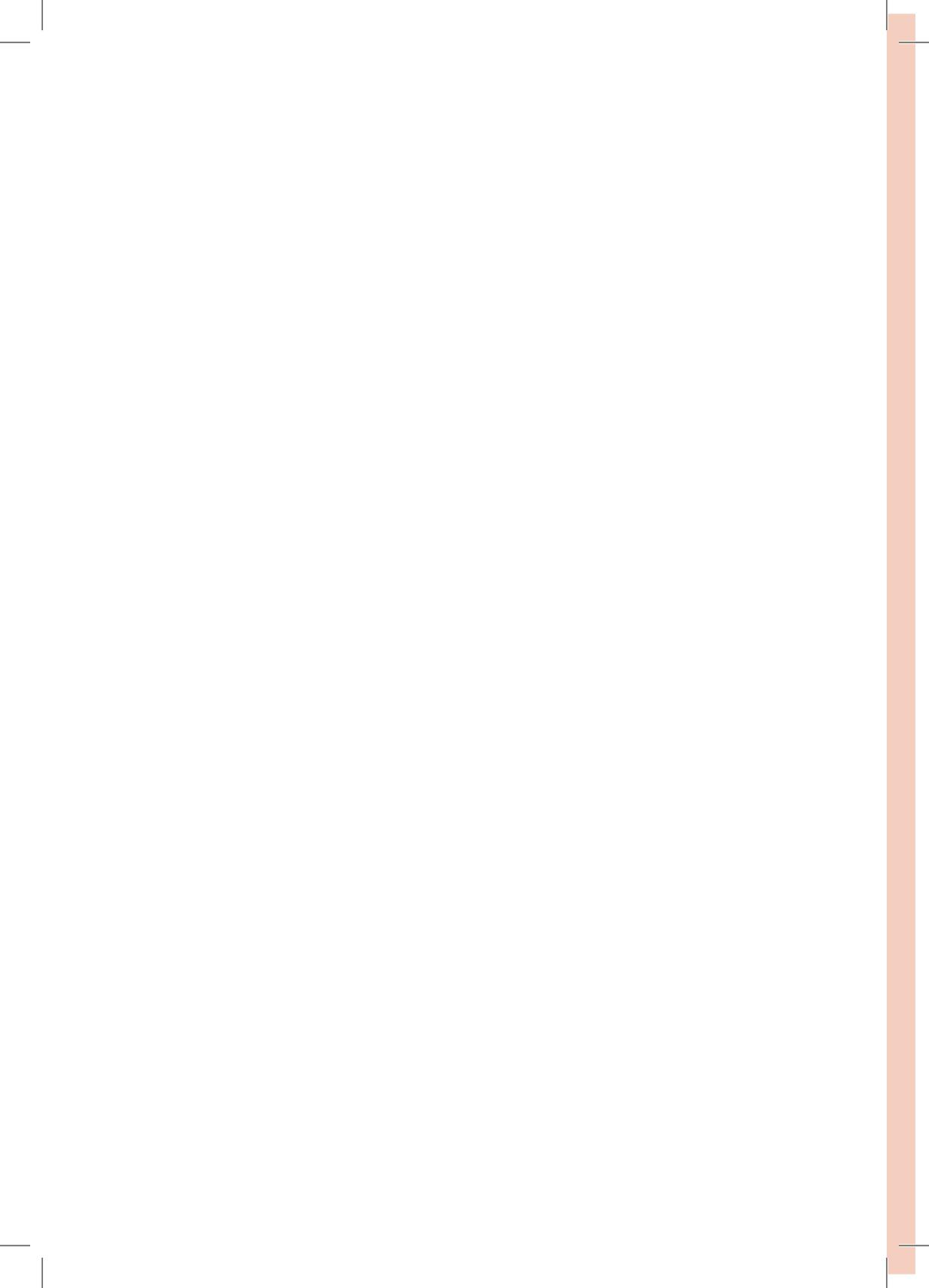
LYCÉE DU HAUT-BARR
DE SAVERNE

Projet **Persécutions** et Résistances



Projet mené en partenariat avec la Société des membres de
la Légion d'honneur du Bas-Rhin, comité d'Alsace du Nord,
les Archives d'Alsace, le Ministère des Armées
(culture et mémoire) et le Souvenir français.

SOUS LA DIRECTION DE CLAIRE LE VAN.





PRÉFACES

Cyrille Schott, préfet (h.) de région, président de la SMLH 67 : « Forgé par Claire Le Van, soutenu par la Société des membres de la Légion d'Honneur (SMLH), qui lui a octroyé un appui financier lié à l'obtention du prix « Honneur en action », le parcours « Persécutions et résistances » a su montrer à des élèves de terminale l'horreur du nazisme et les résistances qu'il a suscitées. Le nazisme, ce racisme dominateur et exterminateur, institutionnalisé dans l'Allemagne soumise à Hitler et ses affidés, incarna le Mal, déclencha la plus meurtrière des guerres, décida la Shoah, cet anéantissement de ceux voués au massacre par le pur hasard de leur naissance.

Les jeunes générations doivent connaître ce moment terrible de l'histoire, prendre conscience à la fois du mal persécuteur et des refus face à celui-ci, conduits notamment par d'admirables jeunes. Les participants au Parcours ont, entre autres, découvert les camps du Struthof et de Dachau, se sont inclinés devant les jeunes héros allemands de la Weiße Rose, ont arpenté le Mémorial Charles de Gaulle. Par la fille d'un compagnon de Résistance, Sophie Kleinmann-Quirin, que j'ai mis en relation avec Claire Le Van, ils ont appris l'engagement de Marcel Weinum, ce résistant alsacien, martyr à l'âge de 18 ans. J'ai, moi-même, lors du déplacement à Strasbourg pour la visite de l'exposition à la BNU consacrée à « l'Alsace face au nazisme », pu exposer des traits essentiels du système nazi et avoir un échange, que j'ai aimé, avec les lycéens. Il est heureux qu'à travers ce fascicule, les enseignements du Parcours puissent toucher un public plus large ».

Roland Buttner, proviseur du lycée du Haut-Barr : « Ce nouveau parcours « Persécutions et Résistances » a été imaginé, conçu et mis en œuvre par Claire Le Van, référente UNESCO de notre établissement, en collaboration avec la Société des Membres de la Légion d'Honneur (SMLH), les Archives d'Alsace, le Ministère des Armées et le Souvenir français. Ce projet de pédagogie innovante qui vise à promouvoir la paix, thématique majeure à faire rayonner dans le cadre de notre affiliation au réseau des écoles associées de l'UNESCO, a concerné la TG1 et les THLP. Parfaitement intégrées à notre projet d'établissement, les actions proposées ont été encadrées par Laura Cousandier, professeure de physique-chimie, Jana Wegner, professeure d'allemand, et Thibaud Kueny, professeur de philosophie, en privilégiant l'interdisciplinarité. Il s'agit de sorties à la BNU de Strasbourg et aux Archives d'Alsace, au Struthof, au Mémorial De Gaulle ; de conférences : de Mme Kleinmann-Quirin, M. Jean-Laurent Vonau, M. Sébastien Soster, M. Bernard Linder, M. Roland Sinteff et M. le Gal Claude Mendousse ; de témoignages : de Mme Evelyn Askolovitch et M. Bernard Roth ; d'un voyage à Munich-Dachau.

Je remercie tout particulièrement la SMLH pour ces cinq dernières années de travail en commun autour des projets UNESCO, notamment M. Cyrille Schott, M. Charles Haas, Mme Marie-Laure Jundt et M. Roland Sinteff, les Archives d'Alsace, en particulier Mme Marie Collin et Mme Carine Lévêque, le Ministère des Armées (culture et mémoire), notamment M. Benjamin Negroto, le Souvenir français, en particulier Mme Murielle Schwab et M. Bernard Linder, les inspecteurs M. Yann Martin et M. Christophe Marchand, respectivement IA-IPR de philosophie et IA-IPR d'histoire, pour leur soutien disciplinaire, ainsi que mes collaboratrices proches, Laurence Jézéquel, proviseure adjointe, pour son soutien organisationnel, Morgane Montembault, adjointe gestionnaire, pour son soutien logistique, et Claire Le Van, agrégée de philosophie, pour son engagement exceptionnel dans le cadre de ses enseignements et dans sa mission de référente UNESCO. Pour conclure, la conjoncture internationale nous montre que la formation des jeunes générations aux valeurs citoyennes et au civisme républicain est plus que d'actualité : c'est en étudiant l'histoire que l'on peut éviter qu'elle ne se répète ! ».



PRÉFACES

Charles Haas, président honoraire de la SMLH 67 : « C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai pris part à ce formidable projet, mis en place, une nouvelle fois, avec des élèves de Terminale du Lycée du Haut-Barr. L'intérêt et l'implication des jeunes dans la préparation, l'organisation et le déroulement de ce programme sur plusieurs mois, ont été source de satisfaction. Le thème retenu, les recherches effectuées et les visites organisées, témoignent de la nécessité de ne pas oublier le passé – la mémoire – pour mettre tout en œuvre afin d'assurer les démarches permettant la construction de la paix entre les peuples ! L'obtention d'un prix national, dans le cadre du programme « L'Honneur en action » de la Société des membres de la Légion d'honneur, vient concrétiser le mérite des jeunes impliqués, qui sont notre avenir ! Bravo et merci à Claire Le Van, agrégée de philosophie et référente UNESCO, pour son engagement et son savoir-faire dans la conception et la mise en œuvre de ce projet à destination des élèves ! Europe et paix vont de pair : c'est dans cet esprit « d'espoir » que j'ai eu la chance de jouer, pour ces jeunes, l'hymne européen sur mon harmonica ».

Marie-Laure Jundt, présidente de la SMLH 67, comité Alsace du Nord : « Au fil des étapes de ce parcours mémoriel et culturel, j'ai pu prendre la mesure de la richesse d'un cheminement collaboratif et intergénérationnel. Nous avons fédéré nos énergies avec les enseignants pour explorer avec les jeunes le champ de la citoyenneté solidaire. Ce parcours « Persécutions et Résistances » est une expérience marquante par la confrontation des lycéens aux traces de l'histoire, que ce soit à Dachau, au Struthof, à la BNU de Strasbourg, aux Archives d'Alsace ou au Mémorial De Gaulle, afin de les sensibiliser aux valeurs humanistes. Ils ont eu ainsi la chance d'exprimer leur plein potentiel en s'engageant dans les diverses activités, telles que les cérémonies commémoratives, l'analyse des traces documentaires, l'écoute des conférenciers, la participation à des débats. L'immersion dans les lieux mémoriels constitue un vécu incontournable en matière de prise de conscience. Déposer des fleurs symboliques en hommage aux déportés à Dachau et au Struthof est un geste fort, puisqu'il s'agit de rendre la dignité à des victimes qui devaient disparaître à jamais dans « la nuit et le brouillard ». Ce parcours, aux étapes marquantes, nous aura appris à être vigilants aux dérives obscurantistes. Il est possible d'inventer une société meilleure en s'imprégnant de l'histoire mémorielle ».

Roland Sinteff, officier supérieur (re) de la gendarmerie, membre actif de la SMLH 67, comité Alsace du Nord : « À l'occasion de ce projet, j'ai régulièrement fait allusion devant les élèves à la « boussole de valeurs supérieures », valeurs chrétiennes et humanistes que le régime nazi a exécrées. Imprégné d'idées pangermanistes, revanchardes et racistes, Adolf Hitler prit la tête du mouvement qui aboutira au NSDAP et à la conflagration de la Seconde Guerre mondiale. Après la défaite française de mai 1940 et l'occupation de notre pays, les provinces d'Alsace-Moselle connurent un destin particulièrement tragique. 130 000 jeunes « Malgré-Nous » furent incorporés de force dans la Wehrmacht et beaucoup furent tués ou mutilés. Ma famille n'a pas été épargnée : mon père, Alphonse Sinteff, fut très grièvement blessé sur le Front de l'Est, il a survécu à la guerre mais est revenu amputé des deux cuisses et a fini sa vie dans une charrette d'invalides. Le père de mon épouse, Lucien Wagner, déporté-résistant fut interné au camp de Buchenwald, son oncle Paul Gribling fut mortellement blessé sur le Front de l'Est. Ceci explique qu'en Alsace-Moselle, le général De Gaulle, bien plus que dans d'autres régions, est considéré comme le Libérateur de nos provinces, le Sauveur de la France et celui qui a su replacer notre pays à un niveau enviable dans le « Concert des Nations ». Nourri par le récit régional et familial, ma contribution au Devoir de Mémoire et ma participation à ce projet mémoriel allaient de soi ».

PRÉFACES



Bernard Linder, Vice-président du Souvenir Français, Comité de Saverne : « Le Souvenir Français, dont le nom traduit bien la volonté de constituer ce trait d'union entre tous les Français, regroupés dans une association, autour des valeurs de la France et de la République, est une association nationale fondée en 1887, reconnue d'utilité publique en 1906. Elle a pour vocation de conserver la mémoire de ceux qui sont tombés pour la France, qu'importe le lieu. Sa devise est : « À nous le souvenir, à eux l'immortalité ». Une de ses multiples missions me tient particulièrement à cœur : celle de transmettre le flambeau aux jeunes générations pour entretenir le maintien du souvenir, le sens du devoir, l'amour de la patrie et le respect de ses valeurs. Cette journée au Struthof aura été, pour moi, une belle opportunité de partager avec les élèves, mes humbles connaissances du drame des incorporés de force d'Alsace et de Moselle durant la Seconde Guerre mondiale. L'attention qu'ils ont portée à cette page d'histoire qui n'est mentionnée dans aucun manuel scolaire, me permet d'espérer qu'ils reprendront un jour, fièrement, ce beau flambeau du souvenir. « Un peuple qui oublie son passé n'a pas d'avenir » (Winston Churchill).

Yann Martin, IA-IPR de philosophie : « Le parcours accompli par les élèves de Claire Le Van, enseignante de philosophie, est bien sûr un parcours mémoriel, mais la mémoire ne serait rien sans la conscience d'un mal qu'elle ne peut porter en elle qu'en luttant, déjà, contre lui. Dans ces moments de tension, la mémoire apparaît alors pour ce qu'elle est, non pas la faculté de retenir le passé (à quoi bon, après tout ?), mais la faculté de préserver l'avenir. Voir des lycéens s'engager sur cette voie étroite, c'est ainsi conserver des raisons d'espérer que le mal que l'homme est capable de faire à l'homme ne sera jamais le dernier mot de notre histoire. De même qu'une rose peut fleurir sur du fumier, la bonté dont l'homme est capable s'est souvent manifestée au cœur même de la barbarie. En ces périodes sombres et douloureuses, l'homme bon est apparu, littéralement, comme un résistant, opposant à la tentation du mal le simple courage du bien, un bien sans majuscule, un bien modeste et fragile, et si nécessaire pourtant : la capacité proprement humaine, parce qu'humanisante, à regarder tout homme comme un homme, du seul fait de son humanité. Là est l'enjeu pour les élèves d'aujourd'hui qui seront confrontés, on peut le penser, à d'autres formes de négation de l'humain qui requerront leur courage et une conscience ferme. Les y préparer intellectuellement et moralement, c'est au sens le plus fort du terme, les éduquer, à savoir les accompagner sur un chemin d'humanité qu'il leur faudra, à leur tour, inventer ».

Thibaud Kueny, enseignant de philosophie : « Ce projet restera un point d'Archimède pour la suite de mon parcours. Les occasions de progresser durant cette année de stage sont nombreuses, mais observer et participer à un projet de cette envergure, fruit du remarquable travail de mes collègues, a été une réelle opportunité dont je mesure l'impact sur ma formation. C'est un ensemble de trois sorties scolaires, un voyage à l'étranger, deux classes impliquées, et pour la partie invisible, plusieurs réunions, des dossiers de subvention, un événement pour lever des fonds, des délais serrés. Comment, en plus de préparer l'ensemble de ces événements, mes collègues ont-elles pu trouver le temps de m'expliquer et de m'impliquer dans cette démarche ? J'ai pu observer le tact, la finesse et la détermination dont il faut faire preuve pour mener à bien un tel projet pédagogique, les difficultés qu'il faut surmonter. Et finalement – et c'est là l'essentiel, comment transformer ces difficultés en opportunités, puis en succès. Pour la suite de mon parcours, la reconnaissance m'oblige à suivre la voie qui m'a été généreusement ouverte. Claire, Laura, Jana, les mécènes et intervenants, sans oublier nos cher.e.s élèves, je vous remercie d'avoir rendu cela possible ».



PRÉFACES

Jana Wegner, enseignante d'allemand : « Il y a deux ans, j'ai souhaité participer avec mes classes de Terminale au concours d'écriture proposé par le Goethe Institut portant sur Sophie Scholl à l'occasion de son 100^{ème} anniversaire, le 9 mai 2021. Avec ma collègue Mme Le Van, nous avons mis en place un travail interdisciplinaire, allemand-philosophie, pour donner aux élèves les éléments de connaissance et de réflexion nécessaires pour qu'ils puissent ensuite rédiger des textes créatifs sur le thème de la résistance de Sophie et Hans Scholl. C'est lors de ce travail commun que l'idée nous est venue d'organiser un voyage mémoriel à Munich-Dachau, mais nous étions alors loin de nous douter jusqu'où nous mènerait cette idée. Je suis très heureuse de constater aujourd'hui que nous avons réussi ensemble à relever ce défi, ce qui a permis aux élèves de s'intéresser davantage à la culture et la langue allemande, tout en vivant ce parcours mémoriel. »

Laura Cousandier, enseignante de physique-chimie et professeure principale de la classe de TG1 : « Lorsque Claire Le Van m'a proposé au mois de mai 2022 de m'associer au parcours UNESCO « Persécutions et Résistances » qu'elle souhaitait mener avec Jana Wegner, son stagiaire Thibaut Kueny et une classe de terminale, je n'ai pas hésité une seconde car le thème m'interpelait ! L'ensemble de ce parcours mémoriel et culturel a été ponctué de temps forts, riches en découvertes, en réflexions et en émotions, qui resteront gravés dans nos mémoires pour longtemps... et qui feront, je l'espère, de nos élèves des citoyens éclairés et sensibles aux valeurs humanistes ! Le point d'orgue de ce parcours a été pour moi la cérémonie organisée au mémorial du camp de Dachau, et plus particulièrement le dépôt d'une rose rouge au niveau du Block 17 où avait été détenu Walter Bassan, un souhait de Claire. Ce parcours mémoriel, interdisciplinaire, a aussi permis à nos élèves de découvrir le Deutsches Museum, l'un des plus grands musées des sciences et techniques. Je remercie Claire Le Van d'avoir initié ce beau projet, et l'ensemble des élèves pour leur investissement tout au long du parcours ! »

Claire Le Van, enseignante de philosophie et référente UNESCO : « L'événement sera notre maître intérieur », affirmait le philosophe existentialiste Emmanuel Mounier. De fait, face aux soubresauts de l'histoire et à l'inédit des situations qui en découlent, chacun est appelé à rester humain, plus précisément, à rester digne de son appartenance à l'humanité. Suivre cette ligne de crête éthique est exigeante, car elle suppose de s'engager au service de valeurs humanistes. Pour oser affronter le pire, à savoir les diverses formes de déshumanisation, la fidélité à soi est essentielle : l'authenticité, féconde, éveille une créativité enracinée dans l'espérance. À cet égard, le résistant communiste, Walter Bassan, déporté à dix-sept ans à Dachau, rescapé, aimait à dire : « Résister, c'est créer et créer, c'est résister ». Ainsi, l'engagement résistant suppose tout d'abord une vive indignation, un refus radical face aux échappatoires et aux compromissions. Il requiert également de poser des actes novateurs et réfléchis, afin d'œuvrer à l'élaboration d'un projet de société orienté par l'idéal recteur d'une paix perpétuelle, finalité indéfiniment éloignée, mais infiniment désirable. L'optimisme qui en résulte est tragique : il n'est aveugle ni aux souffrances, ni aux persécutions générées par le mal, qu'il soit radical ou banal. Mais cet optimisme, courageux et généreux, est porté par une profonde conviction : le meilleur est possible ! Je tiens à exprimer mes plus chaleureux remerciements à mes élèves, mes collègues, ma direction, mon inspecteur, les intervenants extérieurs et nos partenaires, en particulier nos amis de la SMLH, qui se sont engagés dans ce projet humaniste que j'ai eu le bonheur de coordonner. Je dédie ce parcours et ce fascicule à Walter Bassan, en hommage, amitié, et profond respect pour sa résistance exemplaire. »

DES TRAVAUX EN CLASSE SUR LA « WEIßE ROSE »



En philosophie, avec Mme Claire Le Van (octobre/novembre 2022) :

« Afin de sensibiliser les élèves de TG1 et THLP aux actions de résistances remarquables menées par les jeunes membres du réseau allemand « la Rose blanche », les élèves ont dû effectuer des recherches pour mieux connaître l'organisation créée au printemps 1942 par Hans Scholl et Alexander Schmorell, ainsi que les actions de « résistance passive » mises en œuvre par les Geschwister Scholl avec leurs amis dans un souci de fidélité à leurs idées libertaires et humanistes. Après la lecture attentive des six tracts clandestins diffusés par la Weiße Rose, les lycéens ont sélectionné des citations relatives à des thèmes au programme en philosophie (État, société, justice, liberté, morale, devoir, droit, conscience) et les ont commentées pour en expliquer le sens, la portée et les enjeux. Il s'agissait pour les élèves de mettre en lumière la cohérence philosophique de la démarche engagée et exemplaire de ces jeunes étudiants allemands, qui se sont fermement opposés à la barbarie nazie au nom de leurs valeurs chrétiennes, et qui en ont appelé à la conscience morale et citoyenne des individus pour s'insurger contre ce régime

totalitaire. Les analyses de ces étudiants et de leur enseignant de philosophie à la faculté de Munich, M. Kurt Huber, apparaissent aujourd'hui d'une lucidité et d'une clarté éblouissantes, et ce, d'autant plus qu'elles ont été rédigées dans un contexte de ténèbres et d'obscurantisme généralisés ».

En allemand, avec Mme Jana Wegner (mars/avril 2023) :

« Nous avons étudié un document iconographique récent, un timbre commémoratif pour les 100 ans de Sophie Scholl, le 9 mai 2021, qui mentionne ses derniers mots : « So ein herrlicher Tag und ich muss gehen » (Une si belle journée et je dois m'en aller). Nous avons ensuite visionné des extraits du film allemand « Sophie Scholl : Les derniers Jours » de Marc Rothemund (2005). Les extraits montrés portaient notamment sur la distribution, qui leur fut fatale, de leur sixième tract dans l'Université de Munich le 18 février 1943, et sur la scène du jugement au tribunal. Puis, nous avons étudié le parcours de ces jeunes résistants à l'aide de la BD « Sophie Scholl : Die Comic-Biographie » (Knesebeck, 2015). Nous avons étudié le vocabulaire allemand lié à la résistance, dans le cadre de l'axe culturel « Espace privé, espace public » du programme du cycle terminal. Ainsi, les élèves ont pu disposer du lexique pour pouvoir comprendre les panneaux en allemand qui étaient exposés au Mémorial de la Weiße Rose à l'Université Louis-et-Maximilian de Munich. Suite au voyage à Munich-Dachau, j'ai proposé un quizz en classe - les questions étaient en partie élaborées par les élèves - pour vérifier que les notions étudiées en classe et revues lors du voyage ont bien été acquises ».



Hans et Sophie Scholl avec Christoph Probst -
Wikimedia Commons.



LE SPECTACLE « CHEMINS DE TRAVERSE »

L'après-midi du 25 Novembre 2022 a été consacrée aux préparatifs et à la mise en place avec nos enseignants, Mme Le Van, Mme Cousandier, Mme Wegner et M. Kuery, du spectacle « Chemins de traverse ». Nous avons préparé la salle et accueilli, avec joie et impatience, la troupe Tohu-Bohu, puis en soirée, un public de 130 personnes. Ce spectacle, gracieusement mis à la disposition du lycée pour le projet UNESCO « Persécutions et Résistances » par les Archives d'Alsace, avait pour but, non seulement de récolter des fonds pour notre voyage scolaire à Munich-Dachau, mais également de susciter une réelle réflexion citoyenne sur la problématique des migrants. En effet, les quatre membres de la troupe, Mme Marie Wacker, M. Gilbert Meyer, M. Richard Doust, ainsi que Mme Isabelle Morane, nous ont sensibilisés, grâce à cette représentation amusante et touchante, aux chemins migratoires parcourus par les alsaciens au cours de l'histoire. Ce spectacle, véritable mélange de divertissements et d'enseignements, s'appuie sur l'emprunt de textes historiques conservés aux Archives d'Alsace, ainsi que sur une mise



Remise de l'affiche, réalisée par B. Gross et B. Yalcin, à Tohu-Bohu ainsi qu'à Mme Lévêque des Archives d'Alsace.

en scène enjouée, fort appréciée des spectateurs. Tohu-Bohu a su mêler avec équilibre des moments amusants, tristes et révoltants, ce qui a permis à un public varié d'être interpellé. La soirée s'est terminée par un moment convivial autour d'un verre de l'amitié, agrémenté de délicieux mets préparés par les familles.

Nos objectifs ont très largement été atteints grâce à la générosité de tous.

Nous sommes ressortis grandis de ce spectacle qui nous a permis de changer notre vision sur les migrations et de mieux comprendre les problématiques actuelles des réfugiés. « Chemins de traverse » nous a rappelé que l'immigration, symbole de la quête humaine de découverte et d'exploration, transcende les frontières physiques pour éveiller en nous une compréhension plus profonde de notre existence et favoriser le dialogue interculturel.

Aymeric L'Hôtelier, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=502:projet-unesco-chemins-de-traverse-lemigration-alsacienne&catid=47&Itemid=376

CONFÉRENCE DE M. CYRILLE SCHOTT SUR LE NAZISME ET LA RÉSISTANCE EN ALSACE



Lors du voyage en bus entre notre lycée et la BNU de Strasbourg, le 9 décembre 2022, nous avons pu bénéficier d'une conférence très instructive du préfet honoraire de région, M. Cyrille Schott, qui nous a présenté les dangers de l'idéologie nazie, fondée sur les notions de « races supérieures et inférieures ». Son exposé était construit autour de trois mots clefs de l'idéologie du III^{ème} Reich : « Ein Volk, ein Reich, ein Führer ». Le peuple doit être « pur » et uniquement constitué de la « race supérieure ». Toute personne ne correspondant pas à ces critères est considérée comme un « déchet » qu'il faut supprimer. De plus, le peuple « aryen » revendique de posséder un « espace vital » (Lebensraum), ce qui implique de nombreuses conquêtes territoriales. Le « Reich » est un État contrôlé par un parti unique, le parti nazi, qui ne tolère ni contestation, ni divergence politique, c'est pourquoi en 1933 le camp de Dachau est ouvert afin d'y enfermer les opposants politiques au régime. Le III^{ème} Reich, après le Saint empire romain germanique et le Reich de l'empire fédéral, s'illustre comme un État très violent. Le « Führer », quant à lui, est considéré par le régime nazi comme un véritable dieu vivant qui, à travers la propagande, met en place un culte de sa personnalité.



M. Schott lors de sa conférence.

En 1940, l'Alsace est annexée à l'Allemagne sous prétexte qu'elle faisait déjà partie du II^{ème} empire et donc reviendrait de droit au III^{ème} empire. Suite à cette annexion, une germanisation forcée est mise en œuvre. En 1942, on dénombre 130 000 « Malgré-nous », personnes d'origine alsacienne forcées de servir l'armée allemande, sous peine de voir leur famille déportée. Un tiers d'entre eux mourra durant la guerre. Le camp de concentration du Struthof, ainsi que le camp de redressement de Schirmeck, sont construits suite à l'annexion de l'Alsace. Certains alsaciens se rallient au régime nazi, beaucoup subissent en silence, mais d'autres s'opposent et forment une résistance, comme le réseau de « la Main noire » créé par le jeune Marcel Weinum et ses amis. Suite à cette intervention très éclairante, nous avons posé des questions à M. Schott, qui nous a partagé avec grande générosité ses connaissances. Le mot de conclusion a été apporté par M. Sinteff qui a précisé qu'il fallait avoir « une boussole de valeurs supérieures », afin de faire les bons choix, surtout lors de périodes d'inhumanité.

Pierre Finance-Martinez, TG1.



VISITE DE L'EXPOSITION « FACE AU NAZISME, LE CAS ALSACIEN »

Le 9 décembre 2022, notre classe s'est rendue à la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg (BNU), afin de découvrir l'exposition « Face au nazisme, le cas Alsacien ». Une guide nous a accompagnés à la découverte des différentes vitrines et panneaux d'affichages, en rapport avec l'Alsace durant la Seconde Guerre mondiale.



Le groupe des TG1 et THLP devant la BNU, avec M. Cyrille Schott, Mme Marie-Laure Jundt, M. Roland Sinteff, Mme Laura Cousandier et Mme Claire Le Van.

Lorsque l'armistice est signé par la France le 22 juin 1940, aucun traité n'évoque l'Alsace : elle est annexée de fait par l'Allemagne, et un Gauleiter y est mis en place. Durant l'exposition, nous avons pu observer des livres écrits dans les années 1920-1930, où des scientifiques et historiens s'emploient à « prouver » que l'Alsace est plus proche de l'Allemagne que de la France. C'est par exemple le cas du livre *Elsass-Lothringischer Atlas* (1931), qui énumère

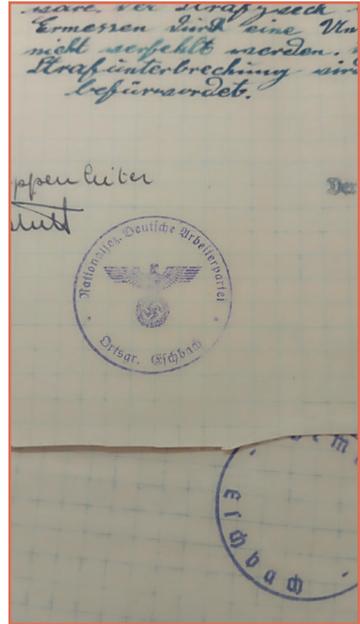
les caractères germaniques des provinces d'Alsace et de Lorraine. L'annexion de fait de l'Alsace n'était pas une idée nouvelle. Elle résultait d'une manipulation de l'histoire. La suite de l'exposition nous a amenés à comprendre la propagande nazie réalisée notamment en Alsace, afin de dominer les esprits. De nombreuses affiches, comme celle très connue du balai qui chasse tous les attributs français (bérets, coqs, Marianne...) en dehors de Strasbourg, font clairement comprendre aux Alsaciens et Mosellans qu'ils ne sont dorénavant plus Français, mais Allemands. Par ailleurs, une des premières lois instaurées dans les territoires annexés fut l'interdiction de parler le français et l'obligation de ne parler que l'allemand. Puis, après nous avoir présenté les méthodes nazies pour « purifier » l'Allemagne (arbre généalogique, afin de contrôler la descendance), notre guide s'est attardée sur le cas de l'Université de Strasbourg, évacuée à Clermont-Ferrand, mais dont les locaux vont être réutilisés par les Allemands et constituer la Reichsuniversität, qui a notamment menée des expériences sur des personnes juives enfermées au Struthof. La fin de l'exposition était consacrée à la résistance en Alsace et à la mémoire des victimes de la Seconde Guerre mondiale. Nous avons appris le nom de certains mouvements de résistance alsaciens, et découvert des actions mémorielles envers les victimes du régime nazi (Résistants, déportés Juifs, Homosexuels, Tsiganes...), comme par exemple la mise en place des Stolpersteine, petits pavés gravés du nom des victimes, destinés à leur rendre hommage.

Elliott Borkowski, TG1.

VISITE AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES



L'après-midi du 9 décembre 2022, les élèves de la classe de TG1 ainsi que les THLP du lycée du Haut-Barr ont poursuivi leur parcours grâce au projet « Persécutions et Résistances », organisé par Mme Claire Le Van, aidée par sa collègue Mme Laura Cousandier, en visitant les Archives Départementales. Ils ont été chaleureusement accueillis par l'archiviste Mme Marie Collin, par sa collègue Mme Carine Lévêque, chargée de mission de la citoyenneté, ainsi que par un stagiaire. Après un moment d'échange dans l'auditorium où l'archiviste a expliqué aux élèves les missions qui sont les siennes, elle a donné des indications sur les ateliers qu'elle a préparés spécialement pour ce projet, à savoir faire travailler les élèves, par binômes, sur de vrais documents d'archives afin qu'ils apprennent à en tirer un maximum d'informations en remplissant une feuille « d'enquête ». Les documents d'archives que les élèves ont étudiés les ont profondément touchés, car ils ont pu avoir devant eux des papiers ayant appartenu à des personnes courageuses, ayant refusé de se plier à ce régime barbare et impitoyable qu'était le nazisme. D'autres élèves ont analysé des dossiers sensibles au sujet de l'Université de Strasbourg, des « Sondergerichte » (tribunaux d'exception pour les dissidents accusés de trahison) ou encore le réseau de la Main noire. Ils ont été choqués par les actes de violence, de représailles et de sanctions subis par les opposants, pour chaque acte ou chaque parole contre le régime nazi, et ce, quel que soit leur âge...



Ainsi, les élèves ont pu découvrir des parcours de résistants, et les redoutables conséquences qui en ont découlé pour eux et leur entourage. Cet atelier a été très apprécié par les élèves comme les enseignantes, honorés d'avoir eu accès aux documents d'archives. C'est grâce à ces ateliers poignants que les lycéens ont eu la chance de tenir dans leurs mains les preuves écrites de la bravoure de ces personnes qui se sont battues pour leur liberté et celle de la France, témoignant d'une force d'esprit admirable.

Emma Dilmetz, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=508:projet-unesco-persecutions-et-resistances-visite-de-lexposition-face-au-nazisme-le-cas-alsacien-a-la-bnu-de-strasbourg-puis-ateliers-sur-les-resistances-en-alsace-aux-archives-departementales&catid=47&Itemid=376



CONFÉRENCE DE M^{ME} SOPHIE KLEINMANN-QUIRIN SUR « LA MAIN NOIRE »

Le 23 janvier 2023, en cours de philosophie avec Mme Le Van, nous avons eu la chance d'écouter Mme Sophie Kleinmann-Quirin nous parler de « la Main Noire », réseau alsacien de résistance dirigé par Marcel Weinum, dans lequel a œuvré son père, René Kleinmann. Le nom de la « Main Noire » renvoie symboliquement à la main mystérieuse et inquiétante qui venge l'Alsace des affronts nazis. Les membres résistaient dans le but de soutenir la culture française. Ils avaient deux lignes directrices : permettre le retour de l'Alsace à la France et tout faire pour perturber les autorités, notamment en procédant à des sabotages et attentats, en faisant de la contre propagande, en écoutant la radio anglaise, en récupérant des munitions...



Présentation de Mme Quirin.



Les membres de la « Main Noire ».

En 1939, les alsaciens sont évacués en Dordogne. En 1940 a lieu la nazification de Brumath, et le retour en Alsace de Marcel Weinum, vers la fin de l'année. Au 1er septembre, Marcel a créé l'organisation clandestine, en recrutant des jeunes issus de différents milieux. Charles Lebold était le seul membre majeur. Il y avait des lycéens et même des collégiens. Ils communiquaient à l'aide de codes secrets et de pseudonymes : leur organisation ressemblait à celle du scoutisme. Un de leurs coups d'éclat a été de lancer des grenades le 8 mai 1941 dans la voiture du Gauleiter Wagner. Le 19 mai, Marcel Weinum et Ceslav Sieradzki vont en Suisse pour parler avec l'ambassadeur britannique, qui ne les écoutera pas. Ils se feront arrêter à leur retour, les autres membres également quelques temps après. René Kleinmann est déporté au terrible camp de redressement de Schirmeck, dans lequel il restera deux ans. Ceslav Sieradzki se fait assassiner dans ce camp, mais avant d'être abattu, il hurlera fièrement : « Vive la France ! ». Sur de petits morceaux de papier cachés dans son linge, Marcel Weinum écrit à sa famille des messages emplis de courage. Il sera guillotiné le 14 avril 1942. « Et tout cela, il faut le dire à notre jeune génération d'enfants, d'écoliers, d'étudiants, leur apprendre à discerner le bien du mal, la démocratie de la dictature, la morale et le sens civique de la débauche » (René Kleinmann).

Vogler Ella, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=514:projet-unesco-persecutions-et-resistances-conference-de-mme-kleinmann-quirin-sur-marcel-weinum-et-rene-kleinmann-du-reseau-de-resistance-alsacien-la-main-noire-journee-internationale-de-leducation&catid=47&Itemid=376

CONFÉRENCE DE M. JEAN-LAURENT VONAU SUR LES PERSÉCUTIONS NAZIES EN ALSACE



M. Vonau a eu la générosité d'intervenir auprès de notre classe, la TG1, et de la THLP, dans le cadre du cours de philosophie de Mme Le Van, pour le projet UNESCO « Persécutions et Résistances ». Il a évoqué les actes de barbaries et les oppositions qui se sont déroulées dès l'été 1940 en Alsace. Professeur d'université (re), M. Vonau est spécialiste de l'histoire du droit et a enseigné à l'université Robert Schuman de Strasbourg. Il est conseiller général du canton de Soultz-Sous-Forêts, vice-président du conseil général du Bas-Rhin, et membre de la SMLH.



Conférence de M. Vonau.

Le conférencier a tout d'abord évoqué l'histoire du « bourreau de l'Alsace » : le Gauleiter Robert Wagner. Partisan d'Hitler de la première heure, il a été en prison avec lui, suite au Putsch du 9 novembre 1923. Il était un nazi aussi convaincu que féroce. Suite à l'armistice, l'Alsace-Lorraine est annexée de fait. Les alsaciens doivent être tous nazifiés, ce à quoi Wagner va s'employer avec cruauté. Il ordonne l'incorporation de force de 100 000 « Malgré-nous » alsaciens, organise l'embrigadement des jeunes garçons et jeunes filles dans les organisations paramilitaires du RAD, soutient activement les sinistres expériences menées par les médecins nazis sur des détenus au Struthof... Cependant, Heinrich Himmler guide également l'armée et la police pour que Wagner n'ait pas la main sur tout.

Une résistance au régime totalitaire et à la germanisation voit le jour en Alsace. Certains alsaciens et mosellans continuent à parler français, refusent le salut hitlérien et réalisent des opérations de sabotage : couper les lignes téléphoniques, disperser des clous sur la route, crever des pneus, etc. On parle de résistance inorganisée. Ces dissidents sont envoyés au camp de Schirmeck, camp de sûreté et non de concentration. De nombreuses pratiques humiliantes et abominables y sont réalisées. Le camp avait pour but de rééduquer les réfractaires par la torture, la répression, voire la disparition. Environ 15 000 personnes ont été emprisonnées dans ce camp entre le 13 juillet 1940 et le 23 novembre 1944, et au moins 500 d'entre elles sont mortes lors de cette détention. M. Vonau déplore le fait qu'aujourd'hui, il ne reste quasiment rien de ce camp, mis à part le bâtiment de la « Kommandantur ». Le conférencier a conclu en nous rappelant qu'« il faut être vigilant, car l'Histoire se répète ».

Romane Oliger et Mélanie Landwerlin, TG1.



CONFÉRENCE DE M. SÉBASTIEN SOSTER SUR LES RÉSISTANCES ALSACIENNES

« La résistance est toujours une forme d'action », François Marcot.

Vendredi 27 janvier 2023, M. Soster, professeur d'histoire et de géographie, enseignant-relais au Mémorial de Schirmeck, nous a présenté la résistance de la jeunesse en Alsace-Moselle sous l'occupation nazie. Il a d'abord évoqué le réseau de la « Main Noire », organisation d'adolescents résistants, créée et dirigée par Marcel Weinum, grande figure de la résistance lors de l'annexion de fait de l'Alsace. Les actions menées par la « Main Noire » étaient principalement des sabotages et des dégradations. Pour protester contre l'occupation, ils déchiraient les



Conférence de M. Vonau.

drapeaux nazis, détruisaient les portraits du Führer, distribuait des tracts pour lutter contre la propagande nazie et pour rassembler les alsaciens autour des valeurs françaises. Des actions plus importantes ont été menées par le groupe, avec des sabotages de voitures et de lignes téléphoniques, des vols d'armes à feu. Le but était de détruire les symboles du III^{ème} Reich et de montrer aux nazis que les alsaciens ne se laissaient pas asservir.

M. Soster nous a ensuite présenté le parcours d'Alice Daul, guide de France et cheffe du réseau de jeunes filles les « Pur-Sang ». Le but de cette organisation était de servir la France et lutter face à la barbarie nazie. Les « Pur-Sang » venaient en aide aux prisonniers de guerre enfermés dans les casernes de Strasbourg. Pendant deux ans, les membres de cette équipe clandestine recueillaient, nourrissaient, munissaient de faux papiers et exfiltraient d'Alsace près de 500 détenus et de jeunes gens fuyant le « Reichsarbeitsdienst » (service du travail du Reich). Des actions semblables ont été menées par le Front de la Jeunesse d'Alsace (FJA) composé d'étudiants catholiques. Il est créé en juin 1941 par Alphonse Adam et Robert Kieffer. Il est démantelé par les Allemands en septembre 1942. On comprend le courage héroïque de ces personnes admirables qui ont voulu choisir, résister, s'engager, désobéir...

RÉSISTER CHOISIR
DÉSObéIR S'ENGAGER
CLANDESTINITÉ

Matthieu Thenoz, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=515:projet-unesco-deux-conferences-sur-les-persecutions-et-resistances-en-alsace-par-m-jean-laurent-vonau-et-par-m-sebastien-soster-journee-internationale-dediee-a-la-memoire-des-victimes-de-lholocauste&catid=47&Itemid=376

SORTIE AU STRUTHOF ET CÉRÉMONIE DEVANT LA FOSSE AUX CENDRES



Le 10 février 2023 nous avons visité le camp de concentration du Struthof et nous avons participé à une commémoration en hommage aux victimes.



Une commémoration émouvante devant la Fosse aux cendres.
Crédit Photo : CERD Aurélie Feix.

Dans le bus, M. Bernard Linder, vice-président du Souvenir français de la section Saverne-Bouxwiller, nous a sensibilisés au sujet des incorporés de force, ces alsaciens et mosellans enrôlés « malgré eux » sous le drapeau allemand, lors d'une conférence très enrichissante. Une guide, Mme Justine Leindecker, nous a ensuite présenté le fonctionnement du camp en nous donnant des explications instructives. C'était un véritable lieu de torture, totalement inhumain : une potence était installée à la vue de tous pour dissuader de tenter une évasion. Les nazis faisaient régner la terreur, notamment par des pratiques dégradantes et humiliantes, comme par exemple lors des interminables séances d'appel dans le froid. Nous avons pu voir les horribles fours crématoires où les corps des défunts étaient brûlés, ainsi que la table de dissection où d'atroces expériences ont été effectuées sur des détenus. Il pouvait y avoir jusqu'à 600 détenus par baraque, alors qu'elles étaient prévues initialement pour 300 personnes. La guide a précisé que l'hygiène y était déplorable, l'alimentation insuffisante et que des Kapos, qui régentaient les baraques avec violence, bénéficiaient de conditions légèrement plus favorables. Ensuite, nous sommes entrés dans un endroit se situant en contrebas du camp, avec les prisons, les salles d'expérimentation et le four crématoire. Dans ces petites cellules, les prisonniers pouvaient être entassés jusqu'à 15 personnes. Ils ne pouvaient s'allonger qu'à tour de rôle. Dans ces lieux, il se passait des choses ignobles comme des tortures, des meurtres, ou encore le fait que des détenus épuisés, même encore vivants, se faisaient brûler. Pour finir la matinée, nous avons assisté à une cérémonie en hommage aux victimes. Avec nos professeurs et nos accompagnateurs, en présence du directeur du site, M. Guillaume D'Andlau, nous avons chanté « le chant des marais », « le chant des partisans », puis « la Marseillaise », devant la fosse aux cendres : c'était très émouvant.

Nathan Ludwig et Jacem Filali, TG1.



ATELIER SUR LE LANGAGE TOTALITAIRE - LA CHAMBRE À GAZ DU STRUTHOF

Après le déjeuner, nous sommes allés en salle pédagogique où nous avons effectué un travail de groupe sur le langage totalitaire. Notre guide a donné à chaque groupe deux affiches réalisées par l'artiste Edouard Steegmann, que nous devons commenter, puis nous devons établir des liens avec des extraits de l'ouvrage de Victor Klemperer intitulé LTI (Lingua tertii imperii, la langue du III^{ème} Reich). Dans ce livre, l'auteur met en lumière que le langage nazi fait un usage surabondant des sigles, pour susciter la mécanisation du langage. La rhétorique du III^{ème} Reich vise en priorité les affects, et non la pensée qu'elle cherche à éliminer. Elle privilégie l'emphase et le superlatif afin d'habituer les esprits à l'exagération. Elle privilégie les termes du champ lexical guerrier, l'adverbe « héroïquement » notamment. Des termes connotés négativement se retrouvent chargés d'une valeur laudative, et inversement.



Des élèves de THLP et TG1 présentant leur travail.



Le groupe devant ce lieu emblématique de la folie persécutrice nazie.

Ce travail fut inspirant, et nous a fait prendre conscience de la folie et de la barbarie de l'idéologie nazie. Les images caricaturales étaient porteuses de messages forts et pouvaient susciter plusieurs interprétations, si bien que le travail de groupe était riche et stimulant : nous avons beaucoup d'idées à mutualiser. Nous avons ensuite exposé notre réflexion à nos camarades, aux professeurs et aux accompagnateurs. Tout en nous entraînant pour le grand oral, nous avons pu faire part de nos analyses critiques vis-à-vis de l'idéologie nazie, qui était si violente et destructrice de l'humanité. En fin de journée nous sommes allés dans un lieu horrible, un peu à l'écart du camp, où se trouvait une chambre à gaz.

Adalric Ottwiller et Loïs Weibel, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarre.net/index.php?option=com_content&view=article&id=523;projet-unesco-un-parcours-memorial-au-struthof-suivi-dune-commemoration-en-hommage-aux-victimes&catid=47&Itemid=376

TÉMOIGNAGES DE MME EVELYN ASKOLOVITCH ET M. BERNARD ROTH



Le vendredi 24 mars, les TG1, THLP et 1HLP, ont eu l'incroyable chance de bénéficier, dans leur cours de philosophie, de deux témoignages profondément marquants, celui en distanciel de Mme Evelyn Askolovitch, 85 ans, déportée dans trois camps (aux Pays-Bas : Vught et Westerbork, puis en Allemagne : Bergen-Belsen), alors qu'elle était petite fille (déportation entre ses quatre ans et demi et ses six ans), et celui de M. Bernard Roth, 86 ans, en présentiel, dont trois membres de la famille proche ont été déportés. Deux d'entre eux, ont été assassinés à Auschwitz, la troisième personne aurait pu être tuée en Russie.



Les élèves de TG1, THLP et 1HLP au CDI autour de l'écran où l'on voit Mme Askolovitch, avec M. Roth, Mme Jézéquel, Mme Jundt, M. Sinteff, Mme Wegner, Mme Buttin et Mme Le Van.

Mme Askolovitch nous a expliqué ce que peut signifier concrètement la déportation pour une enfant. Tout d'abord elle a évoqué toutes les privations pour les familles juives, puis l'arrestation, le transport vers l'inconnu, la faim, la peur, le froid, la maladie. Il a fallu tout un concours de circonstances pour qu'elle réchappe de cet enfer. Nous avons également compris à quel point un destin est marqué au fer rouge par une telle expérience dans l'enfance. Elle n'a eu de cesse durant sa vie de se battre pour le respect inconditionnel des droits humains.

M. Roth a présenté deux aspects de son combat : témoigner pour que les membres proches de sa famille, déportés et disparus, ne soient pas oubliés, et oser l'engagement, avec courage et détermination, pour honorer son humanité et se dépasser au quotidien.

**Manon Mecker, Zoé Kieffer, Ilona Goess,
Tiffany Brossard et Emma Decreus, THLP.**

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=525:p_rojet-unesco-persecutions-et-resistances-deux-temoignages-poignants-sur-la-shoah&catid=47&Itemid=376



DÉCOUVERTE DE MUNICH ET DU MÉMORIAL DE LA « WEIßE ROSE »

Jour 1 du voyage, le 3 avril

Il est 6h du matin, toute la classe de TG1 est réunie devant le lycée, sac à dos à la main, prête pour le départ en direction de Munich, où nous passerons quatre jours, ponctués de diverses visites à travers la ville et ses alentours. Après six heures de trajet, nous arrivons à Munich sous quelques flocons de neige, et commençons la visite du Mémorial de la fondation de la Weiße Rose, situé dans la magnifique LMU (Ludwig-Maximilians-Universität), célèbre pour avoir été un des lieux d'action du mouvement de résistance de la Rose blanche, dont faisaient notamment partie les frère et sœur Hans et Sophie Scholl. Ce lieu sera à l'origine de leur arrestation qui leur coûtera la vie. Bâtiment datant du XVI^{ème} siècle, l'université comporte une magnifique coupole, et des couloirs adjacents entièrement constitués de marbre poli. Nous avons même eu l'occasion d'entrer dans la salle surnommée « die Große Aula », grandiose salle de conférence, comportant une belle estrade, ainsi que des murs décorés de boiseries sur le thème des Humanités. Puis nous avons approfondi l'histoire du célèbre mouvement de résistance allemand, à travers une visite guidée ainsi qu'une exposition dédiée aux différents membres, à leur histoire, leurs inspirations et leurs actions. Nous avons même, à l'image de Sophie Scholl juste avant son arrestation, jeté des tracts de la balustrade au premier étage de l'université vers le grand hall en contrebas, moment fort en émotions !



Le groupe devant l'Odeonplatz.

Puis, deux guides nous ont emmenés à travers le centre historique de Munich, afin de nous faire découvrir les monuments clés de cette ville, où l'occupation nazie a souvent laissé des traces. Nous sommes notamment passés dans la brasserie où Hitler a entrepris son premier discours (Hofbräuhaus), à travers la « rue de l'esquive » (Drückebergergasse) où les opposants au régime esquaivaient le salut nazi, nous avons aussi découvert l'église votive catholique en style baroque, avec ses nombreuses sculptures et ses charmants angelots caractéristiques, ou encore le marché de Munich et la fameuse Marienplatz avec son célèbre carillon, qui ne sonne que trois fois par jour en été ! Cette première journée s'est terminée par une sortie nocturne pour les plus motivés d'entre nous.

Elliott Borkowski, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=528:carnet-de-bord-voyage-a-munich-jour-1&catid=52&Itemid=101

LE CENTRE DE DOCUMENTATION NAZI, LA PINAKOTHEK DER MODERNE, ET LE BMW WELT



Jour 2 du voyage, le 4 avril

Nous avons découvert le centre de documentation nazi, présentant l'histoire de ce régime totalitaire. Munis de nos audioguides, nous avons fait la visite de ce lieu montrant différents aspects du III^{ème} Reich : l'instauration de ce régime dans un contexte de crise, ses actions et son idéologie, sa chute, et à la fin un espace consacré au devoir de mémoire. Nous avons pu en apprendre davantage sur la montée au pouvoir du NSDAP et la déshumanisation banalisée qu'il a instaurée. Nous avons aussi appris que : « München ist die Stadt Hitlers ».



Entrée du centre de documentation nazi.

Nous sommes ensuite allés au musée d'art moderne munichois : la Pinakothek der Moderne. Dès l'entrée, nous avons été surpris par une œuvre éphémère présentant plus d'un million de passeports allemands, pour signifier l'ouverture de l'Allemagne au monde par l'immigration. Nous avons bénéficié d'une visite guidée avec une conférencière francophone. Ce musée se

démarque par la décision de ne pas trier les œuvres par mouvement artistique, mais par thématique, par exemple : l'autoportrait, la forêt, la nudité...



Le groupe devant BMW.

En fin d'après-midi, le bus conduit par notre sympathique chauffeur Michel, nous a emmenés à l'exposition automobile BMW Welt. Nous avons pu admirer les dernières gammes de voitures du groupe BMW, la puissance de leurs voitures de course, et enfin, l'emblématique Rolls-Royce. Les élèves ont pu s'installer sur les deux-roues de leurs rêves le

temps d'un cliché. Ensuite, nous nous sommes dirigés vers les lieux des Jeux olympiques d'été de Munich (1972), en mesurant la grandeur des stades et des gymnases.

Hugo Mazurier et Nicolas Schmitt, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=529:carnet-de-bord-voyage-a-munich-jour-2&catid=52&Itemid=101



LE MÉMORIAL DU CAMP DE CONCENTRATION DE DACHAU, LE DEUTSCHES MUSEUM

Jour 3 du voyage, le 5 avril

Le matin, nous avons découvert le Mémorial du camp de Dachau. Dès 1933, Adolf Hitler a créé ce premier camp, situé à une vingtaine de kilomètres de Munich, qui a servi de modèle à tous les autres camps nazis. Les premières personnes déportées ont été les opposants politiques au régime hitlérien. Des Juifs de Bavière, des Soviétiques, des homosexuels et d'autres personnes d'origine étrangère (français, polonais...) y ont ensuite été détenus. Le camp a enfermé près de 200 000 prisonniers provenant de plus de 30 pays. Ils étaient confrontés à des conditions de vie extrêmement dures : travaux forcés, froid, chaleur, manque de nourriture, manque d'hygiène et toutes sortes de maladies. Plus de 40 000 personnes ont trouvé la mort dans ce camp. Conçu pour accueillir 6 000 prisonniers, le camp en dénombrait 32 000, le 29 avril 1945, à sa libération. Sur le portail d'entrée, on pouvait lire la fameuse inscription nazie : « Arbeit macht frei ». Au centre du camp, un vaste espace était dédié aux appels du matin, qui pouvaient durer des heures, et qui étaient une véritable torture. Si des prisonniers malades ou affaiblis s'effondraient, ils étaient tués. On trouve, un peu plus à l'arrière du camp, des fours crématoires, construits en 1940 et 1942. On y voit aussi des plaques mémorielles, érigées là où les cendres des corps brûlés ont été répandues.



Le groupe devant le monument commémoratif à Dachau.

Depuis 1965, le camp de Dachau a été transformé en Mémorial. À l'issue de la visite, une petite cérémonie organisée à distance par Mme Le Van a eu lieu. Après quelques mots introductifs prononcés par la directrice adjointe du lieu, les élèves ont déposé des roses blanches et rouges devant le monument commémoratif. Une minute de silence a ensuite été observée. Il est de notre devoir de

ne pas oublier les atrocités commises et de rendre hommage à toutes les victimes du III^{ème} Reich. Pour finir, nous sommes allés devant l'emplacement du Block 17 pour y déposer une rose rouge à la mémoire de Walter Bassan, résistant communiste français déporté à Dachau en 1944. L'après-midi a été consacrée à la découverte du Deutsches Museum, remarquable musée des sciences. Créé en 1903, ce musée regroupe une incroyable diversité d'appareils, de machines et de technologies historiques utilisés dans différentes disciplines scientifiques.

Betül Yalcin, Auriane Heitz et Eliott Borkowski, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=530:carnet-de-bord-voyage-a-munich-jour-3&catid=52&Itemid=101

LE CHÂTEAU D'HERRENCHIEMSEE

Jour 4 du voyage, le 6 avril



Nous avons visité le château de Herrenchiemsee, situé sur une île au milieu du lac de Chiemsee (prononcez « Kimzée ») près de la frontière Autrichienne. Le départ en bateau s'est effectué à 10h, sur ce merveilleux lac, avec en fond le magnifique décor alpin autrichien. Une fois sur l'île, nous avons marché quinze minutes pour rejoindre le château.



Aux portes du château.

Nous avons bénéficié d'une visite guidée en français. La construction du château a commencé en 1878, à la demande de Louis II de Bavière, sur le modèle du château de Versailles. La construction a été interrompue sept ans plus tard, en raison d'un tarissement des ressources financières. Cet édifice est par conséquent inachevé et présente seulement 20 pièces sur les 70 prévues. Lorsque l'on regarde les salles somptueusement décorées, avec du marbre et des feuilles d'or, on comprend pourquoi le projet a été si onéreux ! On peut contempler des tableaux représentant l'histoire de France ainsi qu'une réplique du portrait très connu de Louis XIV. Ludwig II était un admirateur inconditionnel du roi Soleil, et cela se percevait au point que nous avons l'impression d'être dans un château français. Une des salles achevées est une copie miniature de la Galerie des Glaces à Versailles, elle comporte 35 lustres pour un total de 2 200 bougies (cela en fait d'ailleurs beaucoup à allumer !), Ludwig II y tenait des concerts l'été. Dans la chambre privée du roi se trouve un buste de Louis XIV. Ainsi, un monarque d'un autre royaume souhaitait se réveiller avec la tête du roi de France devant lui, constat étonnant. La dernière pièce visitée est la salle de bain du souverain avec une baignoire en marbre pouvant contenir jusqu'à 60 000 L d'eau (Ludwig II n'avait pas d'éco-délégué pour superviser son projet !). La visite s'est terminée sur une ultime anecdote : le 13 juin 1886, Ludwig II a été retrouvé mort dans le lac : les raisons de sa noyade restent encore aujourd'hui un mystère. Nous prenons les dernières photos dans le parc avant de regagner le bus pour rentrer en Alsace, en regrettant déjà la formidable ambiance de ce merveilleux voyage !

Joad Oster et Jules Meulman-Picot, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=531:carnet-de-bord-jour-4-enfin-je-crois&catid=52&Itemid=101



SORTIE AU MÉMORIAL DE GAULLE

Le jeudi 11 mai, nous sommes allés à Colombey-les-Deux-Églises sur les traces du Général De Gaulle. Durant le trajet, nous avons bénéficié d'une conférence remarquable de M.

Roland Sinteff, qui a évoqué la trajectoire du Général De Gaulle en tant qu'homme et militaire, en tant que résistant, homme politique et surtout homme à l'éthique irréprochable, sans oublier sa passion de l'écriture. Puis nous avons été accueillis par Mme Sandrine Salat, notre guide, qui nous a fait visiter le



Devant l'entrée du Mémorial De Gaulle.

musée du Mémorial. Elle a évoqué la rupture de De Gaulle avec Pétain en 1940, avec les quatre piliers de la résistance : « refuser, informer, sauver, saboter », ainsi que la victoire de De Gaulle avec la libération de Paris, suivie de son retrait en 1946. Son retour sur la scène politique a eu lieu en 1958, lors de la crise algérienne. Nous avons visité les salles dédiées à sa présidence sous la V^{ème} République, à son excellent bilan économique, à la révolution de mai 1968 et à son départ en 1969, puis à son décès en 1970. Nous avons ensuite assisté à une brillante conférence du général Claude Mendousse portant sur « La Résistance en France de 1940 à 1944 ». Après avoir évoqué le contexte de la France en 1940, il a expliqué comment la Résistance s'est mise en place, d'une part autour du Général De Gaulle à Londres, d'autre part avec la formation de multiples réseaux en France qu'il fallait parvenir à coordonner, mission confiée à Jean Moulin. Il a expliqué comment la Résistance a contribué à la défaite de l'ennemi et à la victoire des Alliés. Mme Marie-Laure Jundt a ensuite vivement remercié le conférencier et a rappelé les enjeux du parcours UNESCO.

L'après-midi, nous sommes allés nous recueillir devant la Croix de Lorraine, emblème de la Résistance, en participant à une cérémonie en hommage au Général De Gaulle. Deux de nos camarades ont déposé une gerbe devant le monument et nous avons observé une minute de silence. Nous nous sommes rendus ensuite à la Boisserie, demeure du Général qu'il affectionnait. M. Didier Ménétrat, au nom de la SMLH 52, nous a sensibilisés à l'importance d'adopter un esprit citoyen de tolérance et d'ouverture aux autres. Ensuite, nous sommes entrés dans la Boisserie. La maison étant toujours habitée par la famille De Gaulle, nous n'avons pu visiter que quelques pièces, notamment son bureau hexagonal où il a écrit ses célèbres ouvrages. Pour finir, nous nous sommes promenés dans le parc qui entoure la bâtisse. Nous avons regagné le car, profondément marqués par cette journée inoubliable !

Lili-Rose Humbert, Chloé Adam et Satine Gehringer, TG1.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=536:projet-unesco-persecutions-et-resistances-sortie-au-memorial-de-gaulle&catid=47&Itemid=376

JOURNÉE À PARIS : MUSÉE DE L'ORANGERIE ET MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION À L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES



Nous avons eu le bonheur de partir à Paris, le 15 mai 2023, avec notre professeure de philosophie, Mme Le Van, afin de nous rendre à la cérémonie du prix « L'honneur en action », de la Société des membres de la Légion d'honneur. Nous nous sommes rendus le matin au musée de l'Orangerie, divisé en deux parties. Au niveau inférieur, nous avons découvert une exposition temporaire des œuvres du peintre et sculpteur français Henri Matisse. Nous avons aussi pu admirer l'impressionnante collection impressionniste et néo-impressionniste du marchand d'art Paul Guillaume. La deuxième partie du musée, à l'étage, présentait les très célèbres Nymphéas de Claude Monet. Offerte à la France par le peintre le lendemain de l'armistice du 11 novembre 1918, cette œuvre est un symbole de paix. Il s'agit de grandes peintures, de presque deux mètres de hauteur, assemblées en panneaux, et exposées dans deux salles de forme ovoïde. Toute l'installation a été prévue et organisée par Monet, avec l'aide de l'architecte Camille Lefèvre. Les huit compositions représentent des paysages inspirés du jardin de sa propriété en Normandie, avec des impressions de couleur à différents moments de la journée. Dans ces deux salles règne une ambiance de sérénité et de calme.



Eliott Borkowski, Claire Le Van et Auriane Heitz devant l'un des panneaux des Nymphéas de Monet.

Après un bon repas dans une brasserie parisienne, nous sommes allés à l'Hôtel national des Invalides pour visiter le musée de l'Ordre de la Libération structuré en trois parties : « la France libre, la Résistance Intérieure et la Déportation », ce qui constituait un résumé parfait de ce que nous avons appris tout au long du parcours « Persécutions et Résistances ». L'Ordre de la Libération a été créé par le général De Gaulle en 1940, afin de récompenser les personnes et collectivités qui ont aidé la France libre en résistant lors de la Seconde Guerre mondiale. L'insigne, une croix de Lorraine, porte au revers l'inscription « En servant la Patrie, il a remporté la victoire ». Les différentes formes de résistances étaient présentées. Jean Moulin, qui avait pour mission de coordonner tous les groupes de la résistance française, a été assassiné à Lyon après avoir gardé le silence sous la torture de la Gestapo. André Devigny a réussi, quant à lui, l'exploit de s'échapper de la prison de Montluc en ayant fabriqué une corde à l'aide de tissus consolidés par du fil de fer de son sommier. Dans l'aile sur la Déportation, les différents camps de concentration et d'extermination étaient évoqués. Nous avons pu écouter des témoignages de résistants pré-enregistrés parlant du transport dans des wagons à bestiaux jusqu'aux camps de la mort, leur horrible détention, puis leur libération. C'était poignant.

Eliott Borkowski et Auriane Heitz, TG1.



REMISE DU PRIX « L'HONNEUR EN ACTION » DE LA SMLH

À l'Hôtel national des Invalides, dans les somptueux salons du Gouverneur militaire de Paris, l'amiral Alain Coldefy, président de la Société des membres de la Légion d'Honneur (SMLH), a remis le lundi 15 mai 2023 les prix « Honneur en action » à des projets promouvant l'honneur

et la générosité. Le parcours mémoriel « Persécutions et Résistances », présenté par la SMLH du Bas-Rhin, a été récompensé par ce prix, accompagné d'une dotation de 3500 €. Le projet a été élaboré par Claire Le Van, professeure de philosophie et référente UNESCO du lycée du Haut-Barr de Saverne, en liaison avec le comité Alsace du Nord de la SMLH, présidé par Marie-Laure Jundt, soutenue par Roland Sinteff, officier supérieur de la gendarmerie (re). Le diplôme a été remis par l'amiral Coldefy à Claire Le Van, accompagnée de deux élèves, Auriane Heitz et Eliott Borkowski, qui représentaient leur classe, en présence du préfet honoraire Cyrille Schott, président de la SMLH 67, et de Charles Haas, président d'honneur.



De G. à D. : Alain Coldefy, Claire le Van, Eliott Borkowski, Auriane Heitz, Charles Haas et Cyrille Schott.

Grâce à ce parcours, les élèves de terminale TG1 et THLP ont pu prendre conscience de l'horreur du nazisme et des résistances que celui-ci a suscité, particulièrement chez des jeunes qui ont refusé de s'incliner devant le mal. Ses étapes ont notamment conduit les lycéens à visiter l'exposition « L'Alsace face au nazisme » à la Bibliothèque nationale universitaire à Strasbourg, à consulter des documents originaux aux Archives d'Alsace, à découvrir le camp du Struthof et celui de Dachau, à se rendre au mémorial des résistants de la Weiße Rose à Munich et au mémorial De Gaulle à Colombey-les-deux-Églises. Des conférences et ateliers sur la barbarie nazie, les persécutions en Alsace, la Shoah, les Résistances ont émaillé ce parcours. Le fascicule relatant les moments forts de ce parcours mémoriel sera diffusé auprès d'autres établissements scolaires.

Cyrille Schott et Claire Le Van.

Article complet sur le site du lycée : https://www.hautbarr.net/index.php?option=com_content&view=article&id=538:projet-unesco-le-prix-lhonneur-en-action-pour-le-projet-perssecutions-et-resistances&catid=47&Itemid=376

REMERCIEMENTS DES ÉLÈVES



Élina Melchiori, TG1 : Nous adressons de chaleureux remerciements à Mme Le Van, coordinatrice du projet UNESCO, ainsi qu'à Mme Laura Cousandier, Mme Jana Wegner et M. Thibaut Kueny qui ont accompagné les sorties et le voyage, pour avoir rendu possible la mise en œuvre de ce projet grâce à leur investissement engagé. Un très grand merci à la direction du lycée, à M. Buttner, à Mme Jézéquel ainsi qu'à Mme Montembault pour nous avoir permis, les TG1 et THLP, de vivre l'incroyable aventure aussi humaine qu'enrichissante qu'est le projet UNESCO « Persécutions et Résistances », avec toutes les sorties, les interventions, les conférences et le voyage à Munich-Dachau qui le constituent.

Thibaud Vogler, TG1 : Nous remercions vivement M. Cyrille Schott, président de la Société des membres de la Légion d'honneur 67 (SMLH), pour sa brillante conférence lors de notre sortie à la BNU de Strasbourg et pour tout le soutien qu'il a apporté à ce projet, en particulier pour l'obtention du prix « L'honneur en action ». Nos remerciements vont également à M. Charles Haas, président d'honneur de la SMLH 67, pour l'aide apportée dans l'organisation des moments forts de notre journée à Colombeyle-Deux-Eglises, notamment la conférence du Gal Mendousse et la cérémonie républicaine devant la Croix de Lorraine. Nous exprimons un grand merci à Mme Marie-Laure Jundt et à M. Roland Sinteff, respectivement présidente et membre de la SMLH 67, comité d'Alsace du Nord, pour leur présence lumineuse et chaleureuse tout au long du projet. Nous avons pu partager de stimulants échanges et développer une véritable cohésion avec eux. Ce fut un plaisir de les avoir régulièrement à nos côtés au cours de cette année de Terminale.

Clément Desmots, TG1 : Nous souhaitons exprimer notre immense reconnaissance à Mme Le Van, qui a organisé le projet, ainsi qu'à l'équipe des professeurs impliqués : Mme Cousandier, Mme Wegner et M. Kueny. Grâce à vous, nous avons pu vivre une expérience mémorable, nous constituer un bagage culturel conséquent ainsi qu'une échelle de valeurs ; et tout cela, en étant bien entourés ! De ce fait, de la part de tous les élèves, nous vous remercions pour ce défi incroyable ! Mille merci également à M. Bernard Roth et Mme Evelyn Askolovitch pour leur brillante intervention. Les témoignages de ces fervents membres de la Légion d'Honneur ont su nous enseigner qu'il faut rester des citoyens attentifs, solidaires et engagés, pour déjouer les dérives ! Merci pour cet échange intergénérationnel qui fut profondément marquant.

Jules Meulman-Picot, TG1 : Nous remercions Mme Claire Le Van, notre professeur de philosophie qui a mis des mois à organiser ce parcours interpellant à toutes ses étapes. Nous remercions Mme Jana Wegner, Mme Laura Cousandier, M. Thibaud Kueny, pour leur présence chaleureuse lors des excursions et du voyage.

Aymeric L'Hôtelier, TG1 : Nous tenons à remercier sincèrement Mme Marie Collin et Mme Carine Lévêque de nous avoir permis de visiter les archives de Strasbourg. Grâce à elles, nous avons eu l'occasion de découvrir des documents d'archive originaux sur différentes figures de la résistance alsacienne. Nous sommes tous ressortis grandis de ce moment fort en émotion, il restera gravé dans nos mémoires. Nos pensées reconnaissantes vont aussi à toute la troupe Tohu-Bohu : Marie Wacker, Isabelle Morane et Richard Doust, pour leur magnifique représentation au lycée de la pièce « Chemins de traverse », ainsi qu'à toutes les personnes présentes pour la représentation le soir du 25 novembre 2022.

Pierre Winstein, TG1 : Le 27 janvier 2023, deux conférenciers, M. Jean-Laurent Vonau et M. Sébastien Soster, sont intervenus pour nous présenter les persécutions réalisées par le gouvernement nazi sur les Français, et plus particulièrement sur les Alsaciens, puis ils ont parlé de différents groupes de résistance. Lundi 23 janvier 2023, Mme Sophie Kleinmann-Quirin, fille de résistant, nous a présenté le groupe « La main noire » auquel son père appartenait. Sa proximité vivante et filiale avec la notion de résistance, qui reste parfois trop abstraite, a rendu son intervention éclairante et émouvante. Merci à ces trois intervenants remarquables !

Thomas Rasser, TG1 : Un grand merci au Gal Claude Mendousse, président d'honneur de la SMLH 52 et à M. Didier Ménétrat, président de la SMLH 52, qui ont permis une collaboration entre les deux sections de la SMLH, et qui nous ont accompagnés dans notre projet UNESCO « Persécutions et Résistances » pendant notre sortie au Mémorial De Gaulle. Nous avons eu la chance de partager cette journée en leur compagnie. Cela a permis d'instaurer un dialogue intergénérationnel qui restera gravé dans nos mémoires. Merci infiniment !

Camille Kasprowitz, TG1 : M Bernard Linder, un grand merci à vous pour le soutien que vous avez apporté à notre projet et pour votre conférence qui nous a beaucoup appris sur les Malgré-Nous et le Souvenir français. Nous garderons longtemps en mémoire ces tragédies de l'histoire, et en ne les oubliant pas, nous nous donnons collectivement la chance d'éviter leur retour. Nous pouvons construire un avenir qui soit plus beau et plus humain ! Merci d'avoir pu vivre ce parcours mémoriel, votre présence au Struthof était réconfortante.



LES ÉLÈVES EXPRIMENT CE QUE CE PARCOURS LEUR A APPORTÉ

Thibaud Vogler, TG1 : Ce projet UNESCO nous a permis d'aborder de manière concrète les événements historiques que l'on étudie en classe. Voir de nos propres yeux les lieux où les atrocités nazies ont été commises, nous rappelle que nos valeurs humanistes ne sont pas assurées et qu'un combat de chaque instant doit être mené pour les préserver. Nous ne voulons pas voir ce qui s'est passé hier se reproduire demain.

Élina Melchiori, TG1 : Ce projet UNESCO « Persécutions et Résistances » a été un parcours que nous avons tous trouvé incroyablement enrichissant tant au niveau culturel qu'au niveau humain. Il a permis à chacun de nous de se forger et de s'enrichir en tant que personne. Notre classe s'estime donc très chanceuse d'avoir pu y participer et nous sommes tous très reconnaissants d'avoir pu vivre ces moments inoubliables.

Aymeric L'Hôtelier, TG1 : Ce projet engagé a été, pour l'ensemble de la classe, très révélateur. En effet, celui-ci a permis de nous rapprocher considérablement les uns les autres et de tisser des liens forts. Le parcours UNESCO « Persécutions et Résistances » nous a forgés, a ouvert un nouveau regard sur notre perception du monde, et a marqué nos pensées à jamais d'un sceau humaniste. Un beau projet, de belles rencontres, des valeurs citoyennes.

Pierre Winstein, TG1 : Lors du projet « Persécutions et Résistance », nous avons vu sous de nombreux angles les horreurs dont est capable l'Homme sous un régime totalitaire fondé sur la haine de l'autre, ce qui nous pousse à nous remémorer l'histoire afin de ne pas la reproduire.

Thomas Rasser, TG1 : Il s'agit d'une expérience exceptionnelle, qui va nous permettre de ne jamais oublier notre histoire, mais qui a également contribué à nourrir notre savoir et consolider les liens de notre groupe. Je n'en garderai que de bons souvenirs !

Emma Decreus, THLP : Notre parcours UNESCO était instructif et fort en émotions. Toutes les conférences auxquelles j'ai assisté étaient très intéressantes, surtout l'intervention d'Evelyn Askolovitch, une ancienne déportée qui témoignait sur son parcours dans sa prime enfance dans trois camps de concentrations, passé poignant et infiniment touchant. Ensuite, nous sommes allés au camp alsacien du Struthof, lieu aussi impressionnant que terrifiant du fait de la potence sur la place d'appel encore visible, de la chambre à gaz et des fours crématoires. Enfin, je trouve que le moment le plus fort était la commémoration devant la Fosse aux cendres du Struthof, où nous avons entonné plusieurs chants pour rendre hommage aux détenus assassinés.

Zoé Kieffer, THLP : J'ai participé à plusieurs étapes du parcours UNESCO « Persécutions et Résistances », ce qui m'a permis de découvrir des actes de résistance exemplaires, notamment de Marcel Weinum et René Kleinmann, qui m'ont énormément touchée. Ce projet m'a apporté des connaissances vivantes sur un sujet essentiel : à savoir la responsabilité citoyenne et éthique qui fait prendre des choix décisifs lors de situations de crise, comme c'était le cas lors de la Seconde Guerre mondiale. Je trouve important d'évoquer ces actes barbares et les résistances qui se sont opposées à cette idéologie perverse pour qu'on ne laisse plus jamais des idées haineuses, racistes et bellicistes, supplanter les valeurs humanistes.

Manon Mecker, THLP : Le parcours UNESCO « Persécutions et résistances », auquel j'ai participé cette année avec les TG1 et les THLP, m'a permis d'en apprendre davantage sur ce qui s'est passé durant la Seconde Guerre mondiale, notamment grâce à l'aide de nombreuses conférences et de sorties pédagogiques sur des lieux mémoriels pour se rendre compte de la sinistre barbarie nazie. Cela m'a également apporté des connaissances supplémentaires pour notre thème de spécialité : « les limites de l'humain » et « histoire et violence ». Bientôt les témoins directs ne seront plus là. Il faut se rappeler de ses personnes cruellement assassinées à cause d'une idéologie inhumaine, qui s'appuie sur des discriminations violentes et injustes.

Tiffany Brossard, THLP : Ce parcours m'a particulièrement émue durant toute mon année de Terminale en THLP. Ayant assisté à toutes les conférences et à différentes sorties, j'ai pu découvrir et réapprendre plus en profondeur les horreurs de la Guerre, dont nous ne nous rendons pas suffisamment compte. Ce qui m'a le plus marquée, c'est la sortie au Struthof. Cette sortie, corrélée aux témoignages des déportés, nous a donné un bagage solide sur les exactions criminelles du système concentrationnaire nazi et sur le courage manifesté par certains pour y résister. Suite à ces découvertes secouantes, j'ai profondément pris conscience que la compassion et l'humanité doivent l'emporter sur toutes les dérives inhumaines.

Équipe éditoriale, sous la direction de Mme Claire Le Van :
Camille Kasprowitz, Elina Melchiori, Pierre Finance-Martinez,
Aymeric L'hôtelier, Thomas Rasser, Pierre Winstein.

Relectures : Mme Laura Cousandier, M. Jean-Paul Le Van, M. Richard Rosler.

Imprimé par : Groupe CAR Impression Numérique, 95 rue Boecklin 67000 Strasbourg.



Les TG1 et des THLP au pied de la Croix de Lorraine avec Mme Laura Cousandier, Mme Jana Wegner, Mme Claire Le Van, et nos amis de la SMLH 67, Mme Marie-Laure Jundt, M. Roland Sinteff, et de la SMLH 52, M. Didier Ménérat et le Gal Claude Mendousse.

« Quoi qu'il arrive, la flamme
de la résistance française
ne doit pas s'éteindre
et ne s'éteindra pas. »

— Le général de Gaulle



Illustrations de la première et quatrième de couverture réalisées par Baptiste Gross.